

vations extraordinaires de la campagne et la durée du combat.

En sorte que, de même que dans le passé, on a réuni sur un seul monument commémoratif les noms illustres de Wolfe et de Montcalm, de même aussi nous pouvons dire aujourd'hui que les Canadiens peuvent s'unir aux Anglais, de cœur et d'action, pour assurer à la postérité un témoignage égal et permanent de la valeur commune aux deux races, et rendre ainsi gloire et hommage aux braves guerriers qui, de part et d'autre, ont foulé et rougi de leur sang ces Plaines qu'ils ont rendues à jamais célèbres, et léguées, couvertes de lauriers impérissables, à l'histoire de notre Amérique.

C'est ici le moment de rappeler aux Canadiens le touchant appel de l'évêque de Québec, Mgr de Pontbriand, du 28 octobre 1759, pour implorer le secours du Ciel sur la colonie en danger, et rendre aux soldats périssés dans le combat, le dernier culte qu'ils attendent de ceux qui les ont aimés et qui entendent ce cri qui va au cœur : Souvenez-vous de nous, *saltem vos amici mei*. "Vous n'oublierez pas, dit l'auguste prélat, " ceux qui se sont sacrifiés pour la " défense de la patrie : l'illustre nom de Montcalm, celui " de tant d'officiers respectables, ceux des soldats et des " miliciens ne sortiront pas de votre mémoire. Par inclination, par devoir, vous prierez avec ferveur pour le repos " de leur âme."

Ils sont encore et toujours nos frères ; à nous aujourd'hui le devoir de rendre hommage à leur mémoire et de témoigner notre respect au champ des morts.

Nous dirons donc qu'autant la défaite du 13 septembre a été humiliante, autant a été glorieuse (de l'aveu même des Anglais) la belle et sanglante bataille de Sainte-Foye, ou plus correctement, suivant nous, la seconde bataille des Plaines d'Abraham, dite de Sillery suivant des écrivains Anglais contemporains, et de "*Heights of Abraham*" suivant leurs meilleurs documents